



Cimetière profané

SOMMAIRE

Édito du prieur

Oeuvre de salut social p. 1

DOCTRINE

Qu'est-ce que l'Intronisation ? . p. 2

SPIRITUALITÉ

Pratique de l'Intronisation p. 4

Le père Mateo p. 5

RÉGIONALISME

Le Bx Alain de Solminihac..... p.6

ACTION

Milice de Marie..... p. 7

CALENDRIER

Programme p. 8

Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc

2, rue de Clairat – 24100 Bergerac

Tél. 05 53 22 56 89 – Fax 05 53 22 59 18

Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr

www.laportelatine.org

Abbé Salaün 05 53 22 56 59

Abbé Gendron 05 53 22 56 60

Abbé Ledermann 05 53 22 56 61

L'INTRONISATION UNE OEUVRE DE SALUT SOCIAL

PAR L'ABBÉ J.-M. SALAÜN, PRIEUR

Il n'y a pas un jour, où *l'observatoire de la christianophobie* dans le monde ne rapporte une église ou un cimetière profanés, un chrétien persécuté ou mis à mort, des lois antichrétiennes... Nos âmes de catholiques en souffrent et se révoltent. Mais la ruine silencieuse de la famille chrétienne, n'est-elle pas un mal plus terrible ? Un grand converti disait au Père Mateo : *Mon Père, vous ne pourrez jamais exagérer l'importance de la croisade que vous prêchez. Nous, nous ne visons qu'à une chose : déchristianiser la famille. Nous laissons volontiers aux catholiques les églises, les chapelles, les cathédrales ; il nous suffit, pour pervertir la société, d'avoir la famille. Si nous réussissons, c'en est fait de la victoire de l'Eglise.*

Alors posons-nous sérieusement la question : qu'est-ce qu'une famille chrétienne ?

C'est la famille où Dieu est mis à l'honneur car il est Roi, une famille où l'on ne craint pas de placer l'image du Sacré-Cœur, non dans un coin sombre de la demeure, mais bien en vue

dans le salon. A un homme catholique qui protestait en disant au Père Mateo : *Non, mon Père, je ne veux pas faire cela... le mettre dans mon salon !... Quel manque de respect !* celui-ci répondit : *Quel jansénisme !... affreux jansénisme. Je crains plus un janséniste que cent protestants et même qu'un mécréant !*

La famille chrétienne est celle où Jésus est aussi l'ami, le confident à qui l'on parle à cœur ouvert dans la prière. La récitation quotidienne du chapelet en famille, coûte que coûte, n'est-elle pas l'expression la plus belle de cette intronisation du Sacré-Cœur et la source de grâces innombrables ?

Au Père Mateo qui demandait la permission au pape Saint Pie X de répandre cette dévotion, le saint pape lui répondit en le serrant sur son cœur : *Je vous le commande, entendez-vous ? non seulement je vous le permets, mais je vous ordonne de donner votre vie pour cette œuvre de salut social. C'est une œuvre admirable, consacrez-y votre vie entière.* ■

L'INTRONISATION DU SACRÉ COEUR

NATURE ET BUT

PAR L'ABBÉ J.-M. LEDERMANN

Le 24 août 1907, un jeune prêtre malade et épuisé entre dans la chapelle des apparitions de Paray-le-Monial. « Là, j'ai prié, et soudain j'ai ressenti en moi-même un choc étrange. J'étais frappé par un coup de la grâce, en même temps très fort et infiniment doux. Lorsque je me suis levé, j'étais complètement guéri. Alors, à genoux dans le sanctuaire, absorbé dans l'action de grâces, j'ai compris ce que Notre-Seigneur voulait de moi. Le soir même, j'ai conçu le plan de conquérir le monde pour le gagner à l'amour du Cœur de Jésus, et cela maison par maison, famille par famille ». Ce prêtre s'appelle le Père Mateo Crawley.

En quoi consiste l'intronisation du Sacré-Cœur dans les foyers ? Le Pape Benoît XV, dans une lettre d'approbation du 27 avril 1917 définit l'intronisation comme étant : *L'installation de l'image du Sacré-Cœur, comme sur un trône, dans l'endroit le plus noble de la maison, de telle sorte que Jésus-Christ Notre-Seigneur règne visiblement dans les foyers catholiques.* Introniser signifie mettre sur le trône. Introniser le Sacré-Cœur dans les foyers, c'est donc mettre l'image du Cœur de Jésus comme sur un trône, c'est-à-dire à la place d'honneur dans ses foyers. Mais pourquoi mettre sur un trône, introniser le Sacré-Cœur de Jésus ? Eh bien parce que Jésus est



Roi et qu'Il veut être reconnu comme Roi. Le Christ est Roi de droit, parce qu'il nous a créés et qu'il nous a rachetés. Il a lui-même affirmé sa royauté devant Pilate. Et à Sainte Marguerite-Marie, il a déclaré : *Je régnerai malgré mes ennemis et tout ceux qui s'y opposeront.*

Alors pourquoi l'introniser sous l'image de son Cœur ? Parce que c'est par son Sacré-Cœur, par son amour qu'il veut régner. Mais alors pourquoi l'introniser au foyer ? C'est que le foyer est le centre de la famille, source de la vie et que le Règne familial du Sacré-Cœur amènera infailliblement son règne universel et social. Et pourquoi mettre l'image de son Cœur à la place d'honneur du foyer ? Parce qu'il est bien évident que Jésus-Christ, le Roi des rois, ne peut avoir que la première place dans le foyer chrétien, et non pas l'écran de télévision ou d'ordinateur.

L'intronisation du Sacré-Cœur de Jésus dans les familles

Face aux offensives tout azimut contre la famille, l'intronisation du Sacré-Cœur de Jésus dans les familles demeure une excellente réponse. Elle est la reconnaissance officielle et sociale de la souveraineté du Cœur de Jésus sur une famille chrétienne. Reconnaissance affirmée, rendue sensible et permanente par l'installation solennelle de l'image de ce Cœur Divin à la place d'honneur et par l'acte de consécration. Notre-Seigneur, apparaissant en 1689 à Sainte Marguerite-Marie Alacoque, affirma qu'étant la source de toutes les bénédictions, il les répandrait avec abondance

dans tous les lieux où serait posée l'image de son Cœur pour y être aimé et honoré. L'intronisation n'est donc pas autre chose que l'entière réalisation de l'ensemble des demandes faites par le Sacré-Cœur à Paray-le-Monial et des promesses magnifiques qui ont accompagné ces demandes. La sanctification de la famille est tout le but de cette intronisation. Cellule sociale, elle doit être le premier trône vivant du Roi d'Amour. Il faut, pour arriver au règne social de Jésus-Christ, reprendre la société par la base et refaire la famille chrétienne. C'est par les familles que s'affirme et se mesure la valeur d'un peuple, et le peuple vaut ce que vaut la famille. Le Père Mateo, durant une tournée de prédication en France, faisant allusion aux ravages provoqués par la 1^{ère} guerre mondiale, ajouta : *N'oubliez jamais que la ruine des familles chrétiennes est un mal encore plus grand. La famille est le temple des temples. La famille est la source de la vie. Si la source de*



la vie nationale est empoisonnée, la nation périra. Nous nous efforçons d'imprégner les familles de la loi de Dieu et de l'amour du Sacré-Cœur de Jésus. Si Jésus-Christ est à la racine, l'arbre tout entier sera Jésus-Christ.

Le monde moderne, et nous le constatons que trop bien chaque jour, veut par ses lois pernicieuses déchristianiser la famille, pour tuer la société. On laisse volontiers aux catholiques les églises, les chapelles, les cathédrales, il leur suffit pour pervertir la société, d'atteindre les familles. Mais nous, par l'intronisation du Sacré-Cœur dans les familles, nous voulons œuvrer à la victoire de l'Eglise. Elle sera toujours vraie cette parole de Jésus : *Les fils de ce siècle sont plus avisés que les fils de lumière.* Le grand mal de notre société, c'est qu'elle a perdu le sens du divin, du transcendant. Quel remède apporter à ce mal ? Revenir à Nazareth. C'est par Nazareth, en fondant la Sainte Famille, que le Verbe a commencé la Rédemption du monde.

Son importance

Le Christ a vécu durant trente ans dans une famille à Nazareth : la Sainte Famille. Deux scènes des évangiles décrivent l'entrée de Notre-Seigneur dans une famille : Jésus est reçu avec honneur et joie dans la maison de Zachée le publicain et son ami Lazare l'accueil en vrai roi et en ami, avec ses sœurs Marthe et Marie, dans sa demeure à Béthanie. Béthanie est un foyer comme le nôtre, et en conséquence, en tout et pour tout, parfaitement imitable. A Nazareth, pas de misères morales, jamais un cœur malade agonisant. Mais hélas, combien de foyers, comme Béthanie, qui ont des Madeleine et des Lazare, des

prodigues et des morts. Que Jésus y entre comme un parent et il y opérera des merveilles. On verra des résurrections spirituelles aussi étonnantes que celle de Lazare et des retours aussi touchants que celui de Madeleine. Mais malheureusement, à combien de portes Jésus-Christ est-il laissé dehors comme un mendiant ! S'il est reçu chez quelques-unes, souvent c'est avec gêne et défiance, comme un étranger. Ce n'est pas l'ami intime, le familier, c'est tout au plus l'hôte d'un jour. Il n'a que des miettes d'amour pour lui qui pourtant nous aime d'un amour de folie. Pourquoi l'écartier du foyer, quand nous pouvons lui donner là nos meilleures marques d'amour ? On a tant besoin de lui dans le sanctuaire de nos familles.

Sa pratique

Recevoir Jésus comme Roi et Ami, mettre l'image de son Cœur chez nous, à la place d'honneur, comme gage sensible de cette réception, c'est l'acte immédiat, c'est le premier pas dans la voie de notre amour familial envers le Maître bien aimé. Le prêtre vient pour la bénir et dire quelques mots de circonstance. Puis d'une seule âme, toute la famille, debout, récite le Credo. C'est l'hommage solennel de la cellule sociale qu'est la famille. Cet hommage doit commencer une vie de foi et de charité. Il faut que la consécration soit vécue et constitue un état où l'Evangile devienne la règle et comme l'âme du foyer. Il faut dorénavant une vie commune avec ce Jésus qui a été installé comme roi de la famille. Il faut l'inviter à bénir l'aurore et le crépuscule, la paix et la tribulation, les sourires et les larmes : *Seigneur, demeurez ici comme chez vous. Soyez notre Roi, notre Ami, notre Confident,*

ENCOURAGEMENTS PONTIFICAUX

« Nous vous exhortons à persévérer activement dans l'apostolat commencé... En agissant ainsi, vous obéissez à Jésus-Christ lui-même ». (Benoît XV)

« Nous Prions Dieu dans sa bonté, de vous conserver très longtemps... Car aujourd'hui plus que jamais, dans l'extrême perturbation de toutes choses, il est absolument nécessaire que règne enfin sur la société humaine le Roi pacifique, Notre Seigneur Jésus-Christ, qui seul est la Voie, la Vérité et la vie ». (Pie XI)

« Nous souhaitons ardemment que la charité de Jésus-Christ, jaillissant de son divin Cœur, reprenne possession de la vie privée des hommes et de la vie publique des peuples... Mais il est une chose que nous désirons tout spécialement... c'est que les familles chrétiennes se consacrent au Cœur de Jésus. (Pie XII)

notre Conseil. Vous présiderez à tout. Rien ne se fera sans Vous; nos peines et nos joies, nos angoisses, nos deuils, nous partagerons tout avec Vous. Voilà l'idée : un Jésus vivant dans le foyer, un Dieu Emmanuel dans le sanctuaire de la famille consacrée ! Et voilà, malgré les orages inévitables, un horizon tout nouveau, horizon tout céleste pour la famille, pour les foyers qui ont vraiment compris ce que signifie la royauté pleine, entière, vécue, du Cœur de Jésus. Il m'a encore assuré, dit Sainte Marguerite-Marie, qu'Il prenait un singulier plaisir d'être honoré sous la figure de ce Cœur de chair dont Il voulait que l'image fût exposée en public et que partout où cette image serait exposée pour y être singulièrement honorée, elle attirerait toutes sortes de bénédictions.



CÉRÉMONIE ET PRATIQUE DE L'INTRONISATION AU SACRÉ-CŒUR

PAR M. L'ABBÉ GENDRON

Ernest désire introniser le Sacré-Cœur dans sa nouvelle famille qu'il vient de fonder. Lors du sermon de mariage, le prêtre en avait parlé ! Le rendez-vous est pris pour préparer cette grande journée. Essayons en quelques mots pratiques d'expliquer ce qu'Ernest et son épouse doivent préparer pour que cette journée très spéciale se transforme en proclamation absolue et quotidienne du règne du Christ dans son foyer

1- Préparation avec le prêtre :

Après avoir expliqué cet appel de cette famille lors d'une réunion, pour que le Christ règne sur les intelligences et les volontés, le prêtre propose que toute la famille (*même les enfants si tel est le cas*) puisse commencer une **neuvaine au Sacré-Cœur**, avant la cérémonie.

Durant cette neuvaine, il est recommandé aux membres de la famille de se **confesser** et de **communier** le jour même de l'Intronisation.

2- Dans la maison :

Quand enfin, le prêtre entre dans la maison, il se revêt d'un surplis blanc et de l'étole blanche. Après avoir béni l'image, et récité un Credo, il **rappelle**, en quelques mots bien sentis :

- *La signification profonde de l'Intronisation ;*

- *La vie chrétienne de soumission, de confiance et d'amour que le Sacré-Cœur attend des familles qui lui ont rendu cet hommage ;*

- *Les bénédictions spéciales et surabondantes dont elles sont l'objet si elles sont fidèles à leurs engagements; - Le grand devoir pour la famille de renouveler fréquemment la consécration comme prière familiale, de préférence à la prière du soir en commun.*

Ensuite, la famille récite ensemble la **consécration** au Sacré-Cœur du Pape St Pie X.

On invoque les défunts et absents de la famille, puis l'**image** (ou la statue) est placée à la place

d'honneur (*bien fleurie*).

On chante un **Salve Regina** pour rendre hommage au Cœur de Marie et on finit par une belle **prière** attirant les bénédictions de Dieu.

Après les **invocations au Sacré-Cœur**, on promet de **réciter tous les jours** la "petite consécration". Enfin, chaque année aux environs de la date, on invite le prêtre à renouveler cette consécration.

Comme preuve de la cérémonie, le prêtre offre un **diplôme** signé par tous les membres de la famille.

3- Après l'Intronisation :

Pour garder l'esprit et les grâces de cette intronisation, après la prière **quotidienne** de renouvellement de la consécration, assistons à la messe du **premier vendredi du mois** avec la communion et la confession réparatrice.

Puis, la **fête du Sacré-Cœur** nous fera revivre tout l'esprit de Béthanie dans nos familles.

Bonne Intronisation ! La première famille qui demandera l'Intronisation gagnera le cierge pascal de 2011 ! ■



TÉMOIGNAGES VÉCUS SUR L'INTRONISATION

1- Le Père Matéo raconte que dans une paroisse de 40000 âmes, un nouveau curé arrive. Il ne trouve qu'une trentaine de femmes qui faisaient leurs Pâques. Désespéré, il songeait à démissionner, quand lui parvient une lettre d'une jeune fille du Chili lui parlant de l'Intronisation. Cette lettre est pour lui comme un signe du ciel. Avec un autre prêtre il se met au travail. Quelques familles acceptent l'Intronisation, d'autres suivent. Après 10 mois de travail, il compte 1700 communions à Pâques! Un peu plus tard on compte même 1700 communions journalières. Le prêtre est tellement bouleversé qu'il veut aller lui-même à Rome pour raconter au Pape ce miracle de la grâce.

2. Dans une famille, les enfants reviennent de l'école chargés de prix et de couronnes. ils courent à leurs parents pour être embrassés : "Non dit le Père, allez d'abord déposer vos couronnes et vos prix aux pieds de Jésus ; après seulement, je vous embrasserai."

Prière quotidienne du renouvellement de la Consécration :

Très doux Sauveur, agenouillés humblement à vos pieds, nous renouvelons la consécration de notre famille à Votre divin Cœur. Soyez toujours notre Roi ; nous avons en Vous confiance pleine et entière. Que votre esprit imprègne nos pensées, nos désirs, nos paroles et nos œuvres. Bénissez nos entreprises; prenez part à nos joies, à nos épreuves, à nos travaux ; accordez-nous de mieux Vous connaître, de Vous aimer davantage, de Vous servir sans défaillance. Que d'une extrémité de la terre à l'autre retentisse cette acclamation : Aimé, béni et glorifié soit partout et toujours le Cœur triomphant de Jésus ! Ainsi soit-il.



LE PÈRE MATEO (1875-1960)

PRÊTRE PICPUS, APÔTRE DU SACRÉ-CŒUR

Les bénédictions qui accompagnèrent les missions du P. Mateo furent merveilleuses. Un évêque lui écrivit : *Mon père, ce que j'ai vu, ce n'est pas seulement la résurrection d'un mort, mais celle d'un cimetière.*

Edward Maxim Crawley-Boevey, le futur Père Mateo, est né le 18 novembre 1875 à Arequipa, au Pérou, d'un père anglais protestant et d'une mère espagnole très pieuse; chaque jour, celle-ci assiste à la Messe et y communique; le soir, elle fait réciter le chapelet en famille.

En 1884, Monsieur Crawley décide d'aller habiter à Valparaiso au Chili.

En 1885, il entre au collège des Pères de la Congrégation des Saints Cœurs de Jésus et de Marie, connus aussi sous le nom de « Picpussiens ».

Le 2 février 1891 à Santiago, Edward reçoit l'habit religieux et le nom de Frère Joseph Stanislas. Le 11 septembre 1892, Frère Stanislas est admis à prononcer ses vœux de religion.

Le 17 décembre 1898, il reçoit l'ordination sacerdotale dans la cathédrale de Santiago, ayant eu peu auparavant la douleur de perdre son père.

En juin 1907 il est reçu en audience privée par le Pape Saint Pie X. Il retourne au Chili et, en octobre 1908, il procède à l'« intronisation du Sacré-Cœur » dans la maison d'une bienfaitrice insigne.

En 1911, on estimait déjà à 120 000 le nombre des familles où le Sacré-Cœur avait été intronisé.

Le 6 avril 1915 le Père Mateo

est reçu en audience par le Pape Benoît XV. Celui-ci, le 27 avril suivant, lui adresse une lettre d'approbation où il définit l'intronisation : *L'installation de l'image du Sacré-Cœur, comme sur un trône, dans l'endroit le plus noble de la maison, de telle sorte que Jésus-Christ Notre-Seigneur règne visiblement dans les foyers catholiques.*

Approuvée par l'Église, confirmée par le prodige de son essor rapide, l'œuvre de l'intronisation est également marquée par la croix. Sans cesse sur la brèche, le Père Mateo doit prêcher dans plusieurs pays en différentes langues. Outre la fatigue liée aux multiples voyages et aux changements de régime, il est atteint par la goutte, maladie qui ne le quittera plus.

Le 25 janvier 1935, il s'embarque pour l'Extrême-Orient. Lors de cette tournée, il apprend le décès de sa mère. Sur son image mortuaire, il inscrit ces mots qu'elle lui avait écrits : *Comme je voudrais te voir avant de mourir ! Mais je fais volontiers le sacrifice de ce désir afin d'être, avec toi, apôtre du Cœur de Jésus. Oui, prêche, prêche toujours, et les larmes de ta mère arroseront la*



graine semée par son prêtre. Le Père parcourt l'Orient, multipliant conférences et retraites, invitant prêtres, religieux et fidèles à revenir à la source de la vie chrétienne : l'amour du Cœur du Christ.

Les dernières années de la vie du Père Mateo sont un calvaire. Atteint par la maladie, il s'en remet totalement au Seigneur. En février 1956, le Père Mateo regagne Valparaiso au Chili, berceau de sa vie religieuse. Atteint d'une leucémie, il doit consentir à l'amputation d'une jambe gangrenée. Le matin du 4 mai 1960, l'artère de la jambe amputée se rompt, emporté par l'hémorragie, le Père Mateo s'endort paisiblement après avoir reçu l'extrême-onction. ■



UN SAINT LOCAL (1593-1659)

LE BIENHEUREUX ALAIN DE SOLMINIHAC

PAR LOUIS MILLET



Alain naquit à Saint-Aquilin, le 25 novembre 1593. L'existence des Solminihac était simple, son éducation spirituelle fut profonde et l'acquisition dès l'enfance des principes de vie chrétienne est un des piliers de sa sainteté. Son père lui inculqua une haute vision de la noblesse : il considérait le péché comme indigne d'un gentilhomme. Dès sa jeunesse, Alain adopta la maxime directrice de sa vie : « jamais rien à demy, aussy bien que se peut ».

A vingt ans, il devint abbé de Chancelade, abbaye en ruine physique (du fait des Guerres de religions), comme spirituelle (ses quatre seuls chanoines respectaient peu la règle). Alain décida, à vingt-cinq ans, de partir à Paris étudier la théologie pour mieux redresser la communauté, se faisant simple étudiant parmi tant d'autres, lui abbé.

Ce fut l'occasion de fréquenter les cercles pieux parisiens, où s'exerçait le renouveau dû au concile de Trente. Ainsi assista-t-il aux prédications de saint François de Sales, dont la spiritualité eut une influence profonde en lui, lui faisant mettre la charité au sommet

de tout.

En 1619, il rencontra un élément fondateur de sa manière de vivre : les Exercices de saint Ignace. A sa mort, il se rappelait encore l'émotion ressentie en entendant pour la première fois : « l'homme est créé pour aimer Dieu, Notre Seigneur, c'est-à-dire pour le louer, le glorifier et le servir et, par là, sauver son âme ». Selon son affirmation sur son lit de mort, il n'eut plus jamais d'affection pour le Monde depuis ce jour. Les Exercices devinrent également son outil principal de formation pour ses religieux.

Entre autres mortifications, il dormait à même une planche dure, le jeûne lui était normal et il refusait tout privilège dû à sa fonction. Autant il était conscient de son rôle de chef, autant il refusait d'en tirer quelque avantage. Il ne voulait pas qu'on l'appelât « Monsieur », ainsi qu'il était d'usage à l'époque pour un abbé, mais simplement « mon Père », comme tout autre chanoine ordonné prêtre. Mais, pour le différencier, en tant qu'il était leur abbé, et pour marquer leur affection, ses chanoines l'appelaient « notre bon Père ».

Sa vie à Chancelade se résuma à appliquer sa réforme de l'ordre canonial. Malgré la très grande modestie des moyens, Alain arriva à des résultats étonnants. Qu'on en juge par le nombre de professions religieuses qu'il reçut durant sa présence à Chancelade (1624-1638) : cinquante-trois. Cela contraste avec le nombre de chanoines présents à son arrivée. On dénote d'ailleurs une forte adhésion des chanoines à

la réforme : en cette époque de transition entre une Eglise relâchée et une Eglise raffermie par la Contre-Réforme, on voyait souvent cohabiter des chanoines encroûtés dans des habitudes peu exigeantes et des chanoines mus par la réforme; mais, à Chancelade, l'adhésion fut massive.

En 1638, Richelieu lui proposa un évêché : le Roi, qui soutenait vivement le renouveau ecclésial, désirait que fussent nommés de saints évêques. Alain est perplexe : il s'en sent incapable. Il reste deux jours prostré dans sa chambre, accablé à l'idée d'abandonner ses fils, qui le supplient même de ne les quitter. Aussi Alain implore-t-il qu'on ne le charge pas de ce fardeau.

Devant son humilité, Louis XIII ne fut que renforcé dans sa conviction que l'Eglise avait besoin d'un tel évêque et, en réponse, confirma sa nomination, mais dans un évêché proche (Cahors). Il l'assuma saintement pendant plus de vingt ans et garda des liens étroits avec Chancelade. Il mourut le 31 décembre 1659. Déclaré vénérable par Pie IX, il a été béatifié en 1981. Il est fêté le 31 décembre. ■

Source : articles de P. Petot dans le Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord, tomes CXXXV et CXXXVI (nous y renvoyons vivement, cet article étant trop court par nécessité).



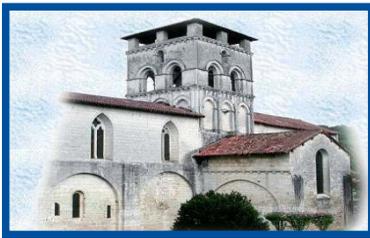
LA MILICE DE MARIE

COMPTE RENDU ACTIVITÉS

PAR UN MILICIEN

Dimanche 11 avril : visite de l'abbaye de Chancelade organisée par la Milice de Marie.

Durant les semaines précédentes, le *Praesidium* s'était mobilisé pour revoir les personnes qui acceptent de rester en contact avec lui, afin de les convier à cette visite. En outre, un tractage était organisé à Chancelade.



Le but de cette visite était premièrement de faire venir les contacts habituels, pour mieux les connaître et leur apporter quelques fruits religieux en profitant de ce lieu ; deuxièmement de toucher de nouvelles âmes à Chancelade ; troisièmement de souder la paroisse puisqu'elle était invitée. De plus, Monsieur l'Abbé Ledermann nous accompagnait, permettant ainsi de l'introduire auprès de nos contacts.

Résultat très satisfaisant : une bonne moitié de la paroisse était présente et nous avons en plus huit personnes venues grâce à la Milice.

Nous apprîmes l'histoire et l'architecture des lieux. Surtout, ce fut l'occasion de dépasser le Patrimoine pour apporter également un message religieux. Notre guide profita des opportunités laissées par ce bâtiment (la sainte mort de

Thomas Becket, les exactions protestantes, l'exemple de sainteté d'Alain de Solminihac...). La visite fut conclue par une prière de Monsieur l'Abbé et un goûter partagé avec les visiteurs du jour.

Une action que la Milice veut renouveler.

Dimanche 25 mars : journées nationales de la Milice de Marie

Pour la fête de l'Annonciation, trois de nos membres se sont rendus aux journées nationales de la Milice de Marie, à Gastines. Sous la direction de l'abbé Lagneau et en présence de l'abbé de Cacqueray, ces deux jours furent enrichissants pour tous, tant pour les expériences rapportées que pour les gains spirituels.

Au fil des interventions, le conseil supérieur a pu affirmer son désir de structurer ce mouvement apostolique, laïc et marial. C'est que depuis qu'il a été relancé il y a trois ans, il compte déjà vingt cellules - jusqu'en Martinique - et vingt autres en cours de création. Notre-Dame nous montre bien que lorsque tout est perdu, elle demeure le «dernier recours», comme elle l'a affirmé à Fatima. *Celui qui me mettra en lumière aura la vie éternelle* dit Notre-Seigneur dans l'Evangile... belle promesse pour tous ceux qui par ce moyen se consacrent à porter la bonne nouvelle et à parler, à l'occasion du porte-à-porte, de notre Mère céleste.

L'abbé de Cacqueray a pu dire toute l'affection qu'il porte à cette œuvre, universelle parce que profondément catholique,

UN BEL EXEMPLE LE PRAESIDIUM DE MANTES

«Là où le mal abonde, la grâce surabonde». C'est ce qu'ont compris ces dix légionnaires, dans une confiance toute spirituelle. Leur bilan, depuis leur création en décembre 2010 est édifiant : plus de 2500 portes tapées, 600 médailles miraculeuses distribuées (dont 100 à des musulmans), deux retours réguliers à la messe - c'est-à-dire plusieurs fois par semaine, cinq ou six retours à la messe dominicale, dix enfants catéchisés, dont trois petits togolais à domicile, des bénédictions de foyers, des gens qui prient et qui accueillent une petite vierge pèlerine... Leur secret ? Ils ne partent jamais sans être accompagnés par la Sainte Vierge. Ils s'abandonnent tout entiers à elle. Une porte d'immeuble fermée ? Une dizaine de chapelet l'ouvre à chaque fois ; une hésitation devant une porte ? «Si la personne qui est derrière cette porte ne peut pas être convertie, c'est que le sang de Notre-Seigneur n'était pas assez puissant...», et ils entrent...

à laquelle tous peuvent adhérer, comme membre actif ou auxiliaire, et qui permet la conversion de tous.

Tous les *praesidia* présents ont pu eux aussi présenter leur bilan annuel. Des légionnaires qui font une heure et demie de route pour se rendre aux réunions, des gens qui se confessent après quarante ou cinquante ans de vie dans le péché, des larmes, des instants de joie. Les anecdotes sont trop nombreuses. Il n'y a plus aucun doute : lorsqu'on accepte de se ranger dans les armées de la Reine du Ciel, la victoire est assurée. ■



ACTIVITÉS PAROISSIALES

BERGERAC

- Lundi-14 mai** 18h00. Messe des Rogations et procession au lieu dit Labastide à Castillones.
- Mardi 15 mai** 18h30. Procession des Rogations au lieu dit les Saintongers à Saint-Cernin.
- Mercredi 16 mai** 17h30. Procession des Rogation Départ devant l'église de Liorac.
- Jedi 17 mai** Messe à 10h30. Fête d'obligation.
- Samedi 9 juin** Récollecion des communiants au Carmel d'Eynesse de 10h à 16h.
- Dimanche 10 juin** 10h30 : Messe de la Fête-Dieu suivie de la Procession du Très-Saint-Sacrement. Cérémonie des premières communions et communions solennelles.

PÉRIGUEUX

- Jedi 17 mai** Messe à 10h30. Fête d'obligation.
- Dimanche 27 mai** **Messe à 8h30** (en raison du pèlerinage.)
- Dimanche 10 juin** **Messe à 8h30** (en raison de la Fête-Dieu.)

LES-PLATS-DE-ST-CLÉMENT

- Dimanche 20 mai** Solennité de la fête de saint Loup.
- Dimanche 27 mai** **Messe à 10h30** (en raison du pèlerinage.)
- Samedi 2 juin** Récollecion de Confirmations au Pointet.
- Dimanche 3 juin** Cérémonie des Confirmations au Pointet.
- Dimanche 10 juin** 10h00. Messe de la Fête-Dieu suivie de la procession du Très-Saint-Sacrement.
- Dimanche 24 juin** Communions solennelles.

FONTPEYRINE Messes les samedis 12 mai et 23 juin.

17 juin : KERMESE

Le dimanche 17 juin : kermesse de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc et journée paroissiale au Château du Roc à CREYSSE

13h00 : Repas paroissial

14h00 : Ouverture des stands

CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés par les eaux du Baptême

Sacha BOURDY le 8 avril

Tyron DUGAL le 21 avril

Ryley DUGAL le 21 avril

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

Marie Debet à l'âge de 57 ans le 2 avril

Roger Chevalier à l'âge de 86 ans le 31 mars

Eglise Saint-Jean-des-Cordeliers

2, rue de Clairat à Bergerac

Desservant : Abbé Salaün

Dimanche : Messe à 10h30

1^{er} vendredi du mois : messe à 18h00

1^{er} samedi du mois : messe à 18h30

Catéchisme : samedi à 10h00

Cours de Doctrine pour adultes :

le jeudi de 20h30 à 21h30

Chorale : répétition mardi à 16h00

Chapelle Notre-Dame-de-toute-grâce 19, rue du 34^e Rég. d'Artillerie Périgueux

Desservant : Abbé Ledermann

Dimanche : Messe à 10h30

1^{er} vend du mois : Messe à 18h30

Mercredi : Messe à 18h30

Catéchisme : Mercredi à 17h00

Confessions : 1/2 heure avant les messes

Milice de Marie : mercredis à 19h15

Eglise Saint-Loup

Les-Plats-de-St-Clément

Desservant : Abbé Gendron

Dimanche : Messe à 10h00

Samedi : Messe à 17h30

Catéchisme : samedi à 16h00

Cours de Doctrine pour adultes :

dimanche après la messe tous les 15 jours.

Carmel du Cœur-Immaculé-de-Marie 15, La Grangeotte à Eynesse

Aumônier : Abbé Ledermann

Messe tous les jours à 8h00

Sanctuaire de N.D. Fontpeyrine

Tursac

Desservant : Abbé Salaün

Messe 1 fois par mois, le samedi matin à 10h30

Ecole Sainte Jeanne d'Arc

48, rue Jules Michelet à Bergerac

Directeur : Abbé Salaün

Aumônier : Abbé Gendron

Grande section à CMI

Messe d'école le vendredi à 11h00

sauf 1^{er} vendredi du mois et fêtes de 1^{ère} classe



Ordination sacerdotale de M. l'abbé Benoit Laignelot, le 29 juin à Ecône.
Prions pour lui.